



SYNDICAT MIXTE  
**RIA D'ÉTEL**

# DIAGNOSTIC DES ATELIERS CONCHYLICOLES DE LA RIA D'ÉTEL

## Synthèse



## TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	2
INTRODUCTION .....	3
1 - LE CADRE DE L'ETUDE.....	4
11 - LES OBJECTIFS .....	4
12 - LES THEMES.....	4
13 - METHODOLOGIE.....	5
2 - SYNTHESE DES DIAGNOSTICS.....	6
21- DONNEES SOCIO-ECONOMIQUES .....	6
22 - CARACTERISTIQUES DES CHANTIERS .....	6
23 - EAU & ASSAINISSEMENT .....	6
24 - HYDROCARBURES ET AUTRES PRODUITS.....	6
25 - DECHETS & SOUS-PRODUITS.....	6
26 - ENVIRONNEMENT PAYSAGER .....	6
3 - RESULTATS & PRECONISATIONS .....	6
31 - DES RESULTATS SATISFAISANTS.....	6
32 - LES URGENCES .....	6
33 - ASSAINISSEMENT .....	6
34 - HYDROCARBURES & AUTRES PRODUITS.....	6
35 - DECHETS & SOUS-PRODUITS.....	6
36 - ENVIRONNEMENT PAYSAGER .....	6
CONCLUSION .....	6
COMPARATIF RIA D'ETEL - RIVIERE DE PENERF .....	6

## INTRODUCTION

La Ria d'Étel est une mer intérieure de 2 200 hectares, située sur la Côte Sud de la Bretagne. Elle représente un linéaire côtier de 125 km et son bassin versant s'étend sur 35 470 ha et 18 communes. Dix communes, riches d'une population d'environ 24 000 habitants, sont directement riveraines de la Ria.

Sur le bassin cohabitent étroitement une agriculture active (élevage laitier et polyculture principalement), avec environ 400 exploitations, et une activité conchylicole développée (53 exploitants, 384 ha de concessions, 3 000 tonnes/an). Le bassin de production conchylicole de la Ria d'Étel bénéficie en 2007 d'un classement sanitaire, en A pour les huîtres et gastéropodes, et en B pour les moules et fousseurs.

De par la nature de leur travail, les conchyliculteurs du bassin sont directement concernés par l'évolution de la qualité des eaux, influant sur leurs revenus et leur outil de production. Les principaux risques environnementaux identifiés à l'échelle du bassin pour le devenir de leurs exploitations sont d'ordres chimiques, microbiologiques et de proliférations algales. Les sources potentielles à risques sont multifactorielles : collectivités et particuliers, agriculteurs, mais aussi les conchyliculteurs eux-mêmes.

Par souci d'exemplarité et dans la mesure où ces derniers sont fortement demandeurs d'évolution des pratiques des autres acteurs, le Syndicat Mixte de la Ria d'Étel a souhaité engager - dans le cadre de son programme de bassin versant - un diagnostic des ateliers conchylicoles de la Ria d'Étel portant sur les systèmes d'assainissement, la gestion et le stockage des produits à risques et des sous-produits et déchets d'exploitation, et l'intégration paysagère des chantiers.

La réalisation de 45 diagnostics conchylicoles a été confiée au bureau d'études KOLIBRI et à SAUR, groupement solidaire, pour réaliser :

- ✓ un état des lieux,
- ✓ sensibiliser les conchyliculteurs,
- ✓ apporter des solutions techniques en cas d'un dysfonctionnement avéré,
- ✓ évaluer financièrement le montant des investissements nécessaires (fourchette) le cas échéant.

Le présent document est la synthèse du diagnostic réalisé.

# 1 - LE CADRE DE L'ETUDE

## 11 - LES OBJECTIFS

Il s'agit de réaliser des diagnostics sur 45 ateliers conchylicoles portant sur :

- ✓ la **gestion de l'assainissement** : système d'assainissement de l'ensemble des bâtiments (bâtiments d'habitation liés au chantier et le cas échéant, bâtiments du chantier si ces derniers sont bien reliés au dispositif d'assainissement),
- ✓ la **gestion des combustibles**,
- ✓ la **gestion des produits liquides d'entretien des bâtiments et/ou des bateaux** (nettoyants, peintures, etc.)
- ✓ la **gestion des sous-produits et déchets d'exploitation et d'éléments divers pouvant dégrader le paysage et l'esthétisme général du site.**

Le Syndicat Mixte de la Ria d'Etel souhaite en effet apporter un appui technique aux conchyliculteurs du bassin pour :

- Repérer les éventuels risques de contamination de la Ria d'Etel par les chantiers conchylicoles,
- Proposer des solutions techniques pour résoudre les éventuels problèmes relevés,
- Communiquer auprès de la population et des élus sur les pratiques et les efforts réalisés par la profession conchylicole,
- Organiser une éventuelle action groupée pour mener les actions nécessaires

## 12 - LES THEMES

Les thèmes abordés pour ce diagnostic sont le suivants :

1. Socio-économie,
2. Caractéristiques des chantiers,
3. Assainissement,
4. Hydrocarbures (essence, fuel, huiles) et autres produits (diluants, graisses, peintures, lasures et produits d'entretien),
5. Déchets et sous-produits,
6. Environnement paysager.

## 13 - METHODOLOGIE

Le Syndicat Mixte de la Ria d'Étel est le porteur et financeur de l'opération.

### Les intervenants :

Deux intervenants ont assuré conjointement la prestation :

- ✓ le bureau d'études KOLIBRI, spécialisé dans le développement durable, basé à Auray (56), qui a l'expérience de la coordination et de la conduite d'actions de contrat de bassin versant dont notamment la conduite de diagnostics de chantiers ostréicoles sur les risques de pollution,
- ✓ SAUR dont une des missions est le diagnostic des assainissements non collectifs et collectifs, 1er contrôleur des AC et ANC du Morbihan.

Le diagnostic des ateliers conchylicoles a été réalisé par :

- Bruno PERERA de KOLIBRI pour la partie du diagnostic portant sur la gestion des combustibles, la gestion des produits liquides d'entretien des bâtiments et/ou des bateaux, la gestion des sous-produits et déchets d'exploitation et d'éléments divers pouvant dégrader le paysage et l'esthétisme général du site. 45 diagnostics ont été réalisés.
- William GUEZENEC de SAUR pour la partie du diagnostic portant sur l'assainissement. 44 diagnostics ont été réalisés, une dernière visite n'ayant pu être réalisée,

KOLIBRI s'est chargé en outre :

- de la coordination entre les deux prestataires pour la conduite des diagnostics,
- de l'agrégation des données pour rendre aux conchyliculteurs et au Syndicat Mixte de la Ria d'Étel les diagnostics et les bilans complets,
- du présent rapport de synthèse,
- de la fourniture sous format informatique et sous format papier quand il y a lieu, de l'ensemble des documents demandés,
- de la préparation (bilan synthétique) et de l'animation des réunions de restitution auprès des professionnels et acteurs locaux.

### Les questionnaires :

Le questionnaire hors assainissement reprenait le questionnaire proposé dans le CCTP du marché (cahier des clauses techniques particulières). Un questionnaire quasi identique a été utilisé et testé pour le diagnostic des chantiers ostréicoles mené début 2007 sur la Rivière de Pénerf par le SIAGM et KOLIBRI.

Pour la partie assainissement, SAUR a utilisé son propre questionnaire (en accord avec le Syndicat Mixte) et le bordereau de prix proposé dans le CCTP.

Les 4 premières enquêtes ont été menées conjointement par Bruno PERERA et William GUEZENNEC afin d'homogénéiser la présentation des diagnostics.

Les enquêtes ont ensuite été conduites indépendamment :

1. en premier lieu chez chaque conchyliculteur par KOLIBRI pour la partie hors assainissement,
2. par SAUR ensuite pour la partie assainissement.

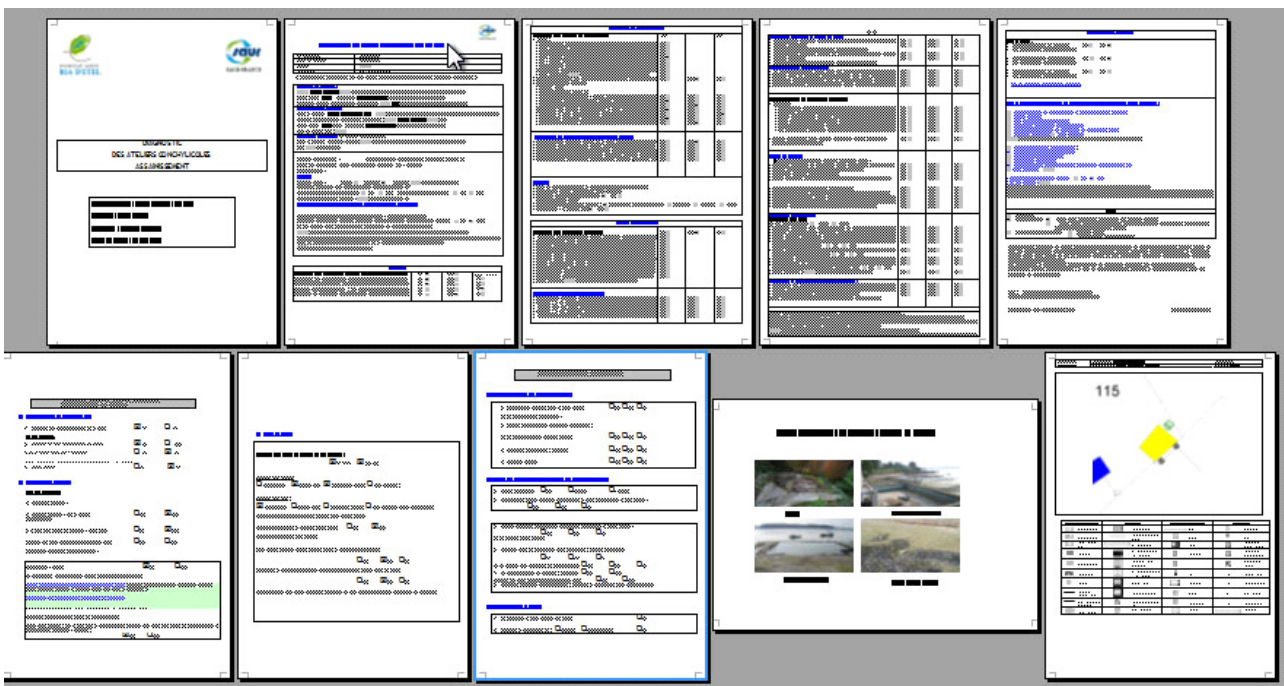
Pour chaque conchyliculteur, KOLIBRI et SAUR ont réalisé un diagnostic individuel à partir de l'analyse et de l'exploitation des données.

Ces données ont ensuite été agrégées par KOLIBRI pour donner lieu au présent document.

### Les diagnostics individuels :

Restitués à chaque conchyliculteur lors d'une réunion de restitution le 10 octobre 2007, ils comprennent deux parties :

1. Le diagnostic assainissement réalisé par SAUR avec les préconisations et le bordereau des prix.



2. Le diagnostic hors assainissement réalisé par KOLIBRI avec la synthèse des deux diagnostics au niveau des risques et des préconisations.

Il a permis d'établir le niveau de risques de pollution pour chaque atelier conchylicole. Une grille de cotation pour chaque risque a été élaborée.

Assainissement :

- Satisfaisant 0
- Acceptable avec risques faibles 1
- Acceptable avec risques forts 2
- Inacceptable 3

Essence, Fuel, Huiles, Autres produits, Désherbants, Gestion des déchets :

- Nuls 0
- Faibles 1
- Moyens 2
- Forts 3
- Majeurs 4

Environnement paysager :

- Bon 0
- Assez bon 1
- Acceptable 2
- Médiocre 3
- Mauvais 4

La cotation :

Pour chaque atelier, un classement est donné pour chacun des risques ci-dessus du meilleur « 0 » au pire « 3 » ou « 4 ».

Essence, fuel et huiles ont été d'abord traités pour obtenir un classement unique selon la formule de pondération suivante : [ 2 X Classement Essence + 2 X Classement Fuel + 1 X Classement Huile ] / 5

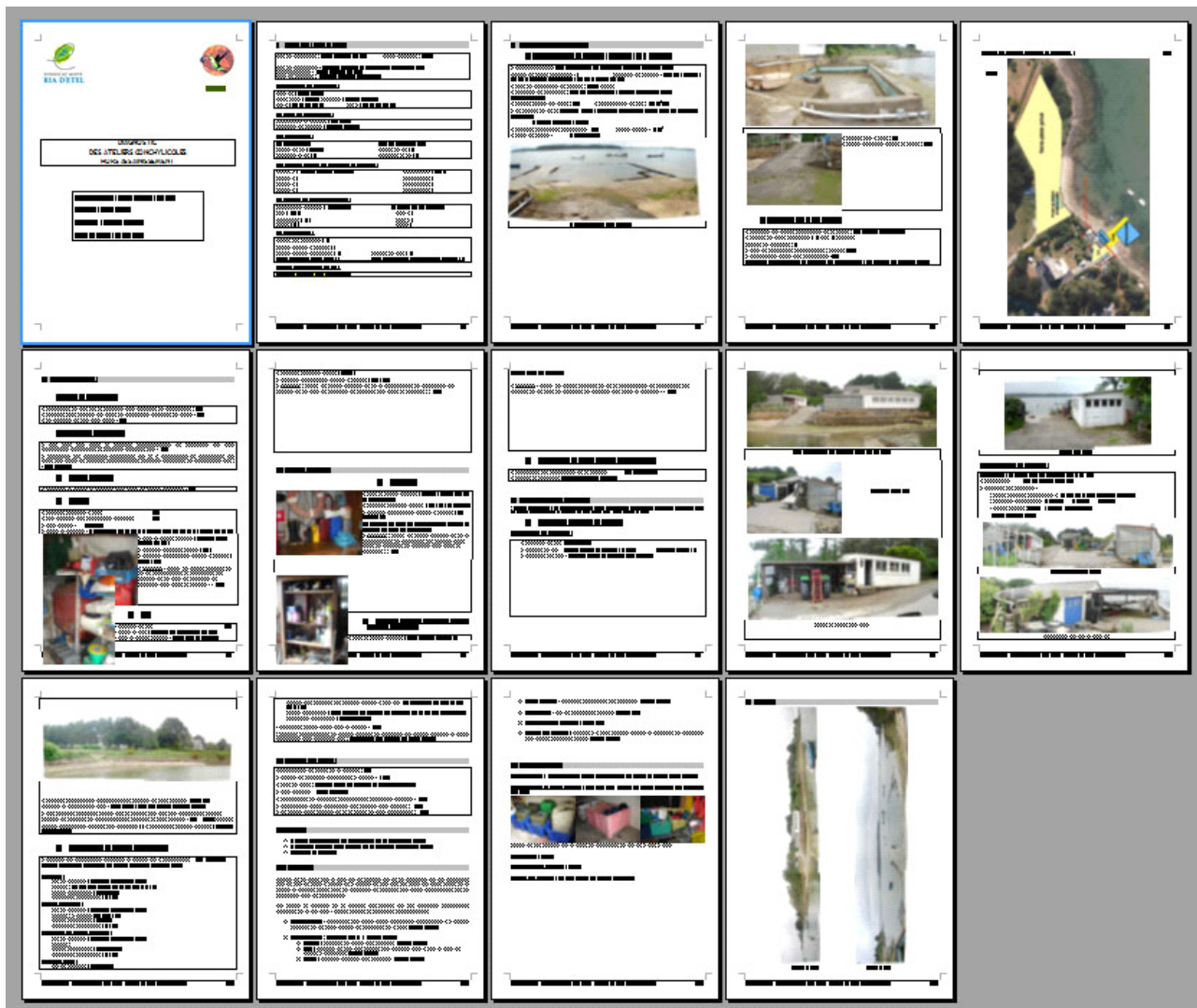
Ensuite tous les classements ont été pondérés selon la formule suivante : [Classement Assainissement X 6 + Classement Hydrocarbures X 4 + Classement Autres produits X 2 + Classement Désherbants X 5 + Classement Environnement paysager X 1 + Classement Gestion des déchets X 2] / 6

La notation est donc comprise théoriquement entre 0 et 12,33 (74/6) bien qu'en pratique sur la Ria d'Etel elle ne dépasse pas un maximum de 4.

La note obtenue a donné lieu au classement suivant :

Fourchette	Évaluation	Niveau de risques
< 1	TRES BONNE	NUL
1 <= et < 2	BONNE	TRES FAIBLE
2 <= et < 3	SATISFAISANTE	FAIBLES
3 <= et < 4	PEU SATISFAISANTE	MOYENS
> 4	A REVOIR	FORTS

Pour chaque diagnostic, les risques sont évalués de manière spécifique pour chaque type puis globalement. Les cotations n'ont pas été gardées, seulement les appréciations.



## La synthèse et la présentation :

La synthèse est le présent document. Réalisé par KOLIBRI, il en a été tiré une présentation informatique utilisée pour la restitution aux conchyliculteurs et la restitution publique.

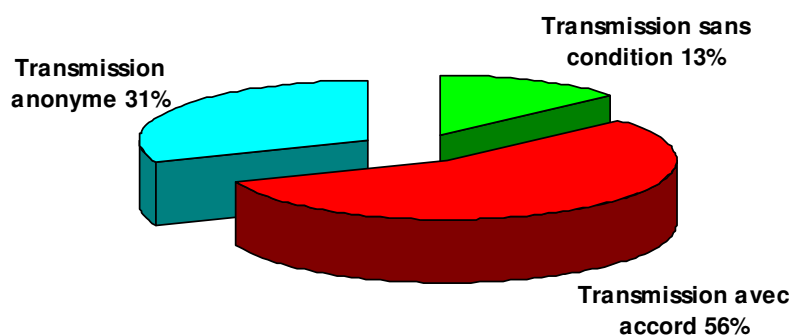
## Échéancier :

- Réalisation des enquêtes d'avril à juin 2007 pour KOLIBRI et d'avril à septembre 2007 pour SAUR
- Diagnostics individuels de mai à septembre 2007
- Synthèse en octobre 2007 : restitution aux conchyliculteurs le 10/10/2007, remise de la synthèse finale fin octobre
- Détermination et conduite des actions : possibles à partir de novembre 2007

## 2 - SYNTHESE DES DIAGNOSTICS

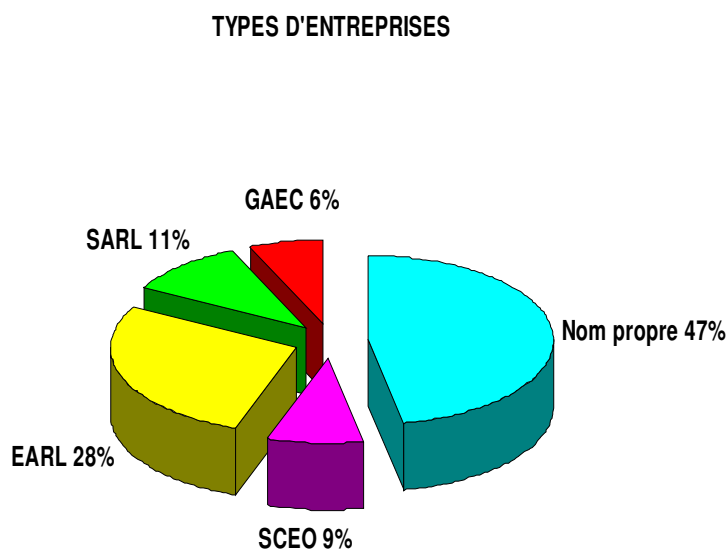
### 21- DONNEES SOCIO-ECONOMIQUES

- 45 entreprises ostréicoles diagnostiquées sur un potentiel de 53 (4 refus et 4 hors diagnostic : décès, arrêt)
- Conditions de transmission des données :
  1. Sans conditions 13% (6),
  2. avec accord préalable : 56% (25),
  3. anonyme : 31 % (14).



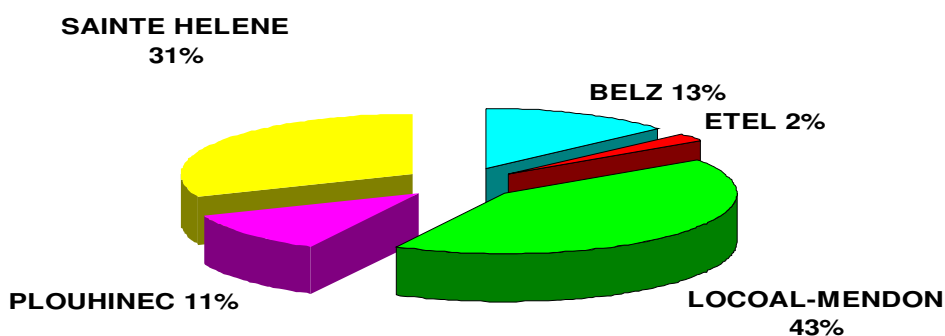
- Age moyen du chef d'entreprise : 45 ans
- Type d'entreprises : presque la moitié en nom propre
  - ✓ Nom propre : 47% (22)
  - ✓ SCEO : 9% (4)
  - ✓ EARL : 28% (13)
  - ✓ SARL : 11% (5)
  - ✓ GAEC : 6% (3)

Deux entreprises ont deux types (SARL et SCEO ou Nom propre)



→ Réparties inégalement sur 5 communes littorales:

### COMMUNES

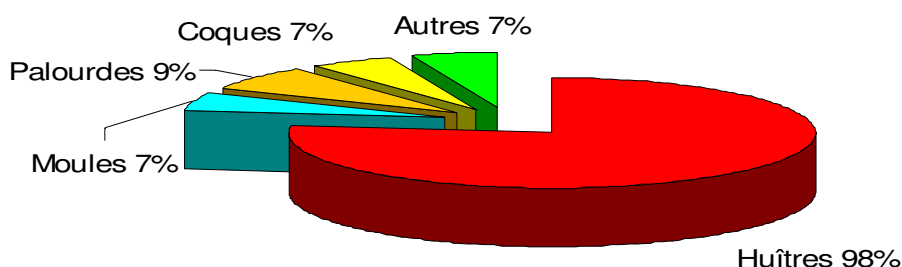


- ✓ LOCOAL-MENDON : 42% (19), SAINTE HELENE : 31% (14), BELZ : 13% (6), PLOUHINEC : 11% (5), ETEL : 2% (1)
- ✓ 7 ostréiculteurs n'ont pas le siège de leur exploitation sur la Ria d'Etel mais en Charente, en Vendée ou encore en Loire Atlantique. Ces ostréiculteurs ont des exploitations sur la Ria d'Etel en général pour faire grossir les huîtres du stade naissain au stade final. Souvent l'exploitation sur la Ria d'Etel n'est que partielle.

→ 316 ha exploités sur la Ria d'Etel par les conchyliculteurs contre 28 ha en Charente et Vendée (19ha pour les sièges d'exploitations « hors Ria d'Etel - 9 ha pour les sièges d'exploitations en Ria d'Etel) pour les tonnages déclarés suivant :

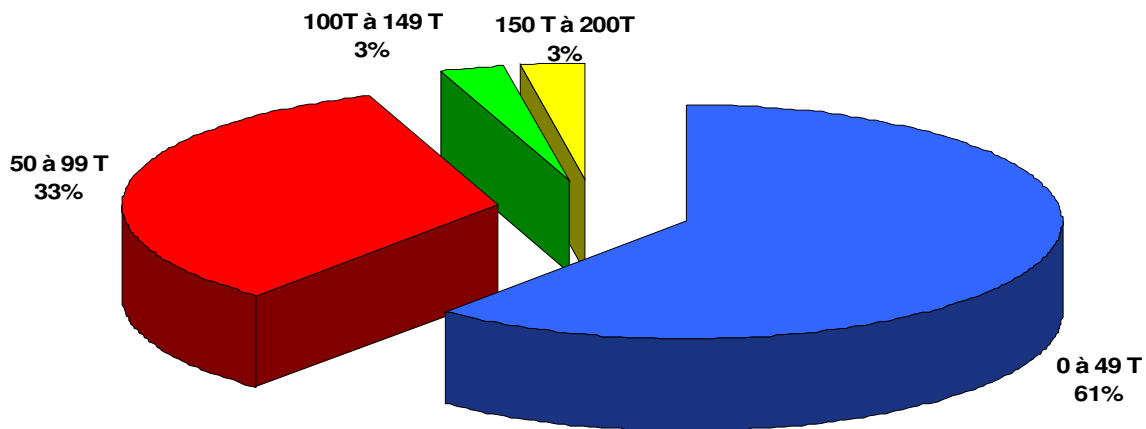
- ✓ 2370 tonnes d'huîtres,
- ✓ 180 tonnes de moules,
- ✓ 160 tonnes de palourdes,
- ✓ 55 tonnes de coques.

→ 98% (44) des conchyliculteurs produisent des huîtres :



→ Le tonnage moyen d'huîtres est de 54 tonnes pour des extrêmes de 2T et 200 T :

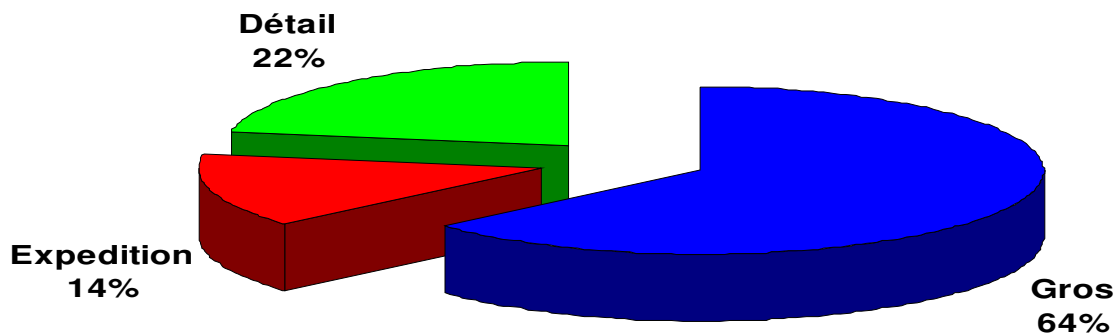
### REPARTITION TONNAGES HUITRES



61% des exploitations produisent moins de 50 T :

- 80% (36) des entreprises ont un agrément sanitaire
- Les répartitions (moyenne des exploitations et non moyenne des volumes) des modes de commercialisation sont de :
  - ✓ 64% en gros
  - ✓ 14 % en expédition
  - ✓ 22 % au détail : 31% (14) des conchyliculteurs font de l'accueil à la ferme avec 13% (6) locaux dédiés à la vente directe. Très peu de conchyliculteurs ont été en mesure de donner le nombre de visiteurs annuels, même approximatif : il n'est donc pas possible de déterminer le nombre de visiteurs. 47% (21) des chantiers disposent d'une signalétique, en général sommaire.

## TYPES DE COMMERCIALISATION



- Les 45 exploitations représentent 262 emplois en 2007 (dont 130 - très saisonniers - pour une seule exploitation), soit 135 ETP (Équivalent Temps Plein), c'est-à-dire la totalité des emplois, y compris saisonniers, ramenés en emplois permanents à temps plein.
- Activité conchylicole d'ici 5 ans :
  - ✓ 80 % (36) des entreprises maintiennent l'activité sans changement,
  - ✓ 13% (6) des entreprises arrêtent leur activité,
  - ✓ 7% (3) des entreprises ont le projet d'ajouter un associé.
- Stagnation des tonnages à prévoir puisque :
  - ✓ 53% (24) prévoient de maintenir leur tonnage,
  - ✓ 31% (14) veulent accroître leur tonnage,
  - ✓ 16% (7) veulent diminuer leur tonnage.

## 22 - CARACTERISTIQUES DES CHANTIERS

- Les ostréiculteurs sont concessionnaires ou propriétaires de leurs chantiers depuis 16 ans en moyenne d'où un âge moyen d'accès à la profession de 29 ans.
- Les surfaces de parcelles dont la moyenne est de 1833 m<sup>2</sup> ont des extrêmes de 60 et 9200 m<sup>2</sup>. Si la corrélation est forte entre la taille des bâtiments et l'importance de l'exploitation conchylicole, il n'en est rien pour la superficie de la parcelle.
- L'accès terrestre au chantier est à peu près également réparti entre l'accès public (47% - 21) et l'accès privé (49% - 22). Seuls deux chantiers ont un droit de passage.

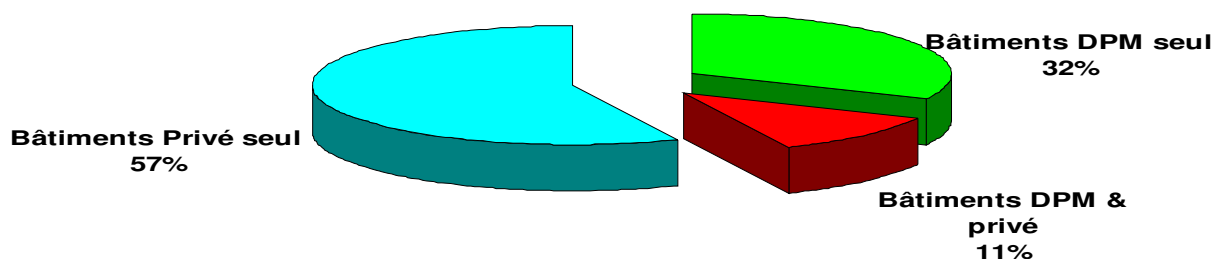
### Habitations :

- 49% (22) des chantiers sont isolés des autres chantiers (on dénombre seulement 7% (3) de cas de mitoyenneté) mais à peine 4% (2) sont isolés d'autres habitations.
- 47% (21) des chantiers comprennent une habitation proche ou attenante occupée à 95% (20) par le conchyliculteur ou sa famille proche :
  - ✓ 76% (16) une maison,
  - ✓ 14% (3) un appartement,
  - ✓ 10% (2) un logement saisonnier.
- La maison est - en moyenne - vaste (7 pièces, dont 4 chambres), loge 3 personnes et date de 1967.
- Toutes les habitations sont soumises à la taxe d'habitation.

### Bâtiments d'exploitation :

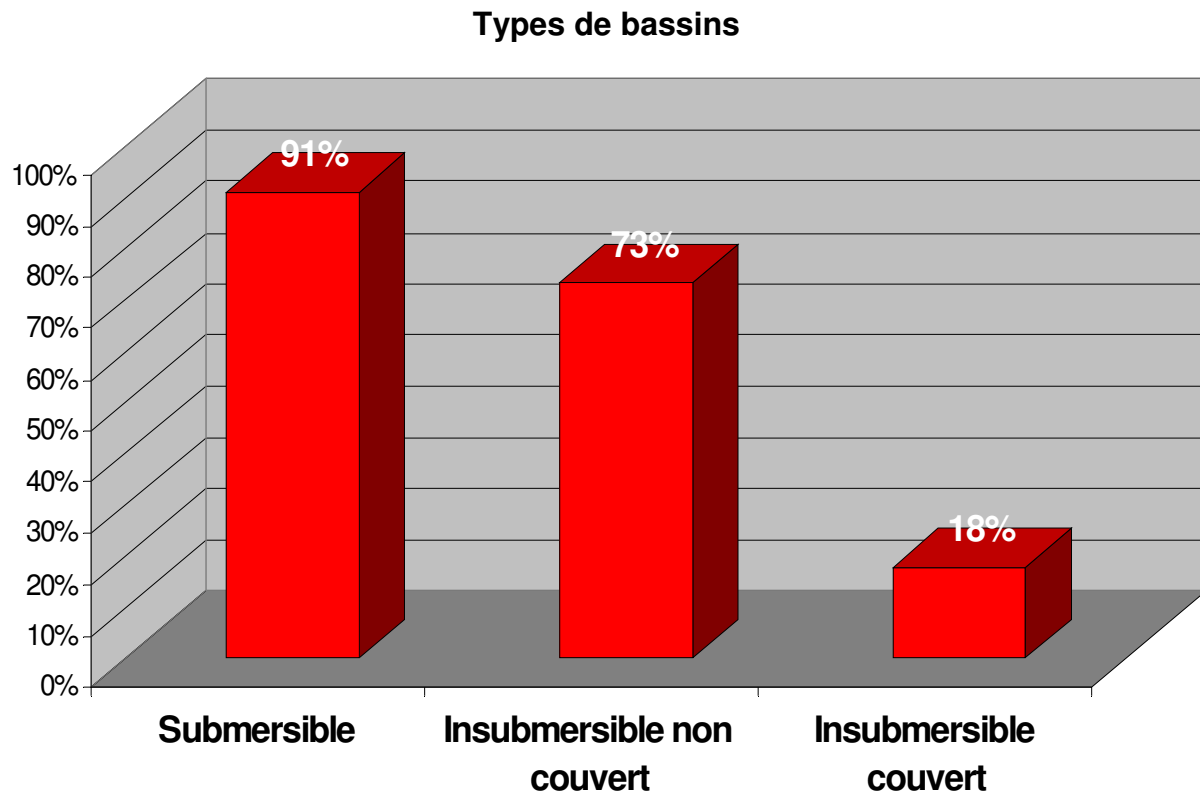
- Un seul conchyliculteur sur 45 n'a pas de bâtiment d'exploitation. On recense 11 2ème chantier et 3 3ème chantier.
- La superficie des bâtiments d'exploitation est de 151 m<sup>2</sup> avec 1,5 pièces en moyenne mais ces chiffres cachent une grande disparité puisque les surfaces varient de 0 à 750 m<sup>2</sup> en fonction de l'importance de l'exploitation.
- Ils sont à 57% sur du terrain privé, d'où une relative fragilité quant à la transmissibilité de l'exploitation :

#### BATIMENTS : DPM ou PRIVE



## Les types de bassins :

- 91 % (41) des entreprises ont au moins un bassin submersible (1,5 en moyenne), 73 % ont au moins un bassin insubmersible non couvert et 18% un bassin insubmersible couvert.



## 23 - EAU & ASSAINISSEMENT

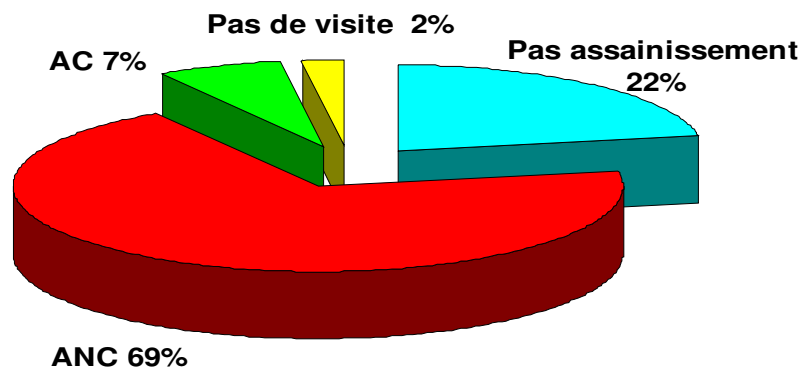
### Eau :

- 89 % des chantiers (40) sont desservis en eau potable. La consommation moyenne est de 153 m<sup>3</sup> quand elle est connue (26 exploitation), mais ce chiffre n'est pas nécessairement très fiable car la consommation peut regrouper celle du chantier et celle de l'habitation (variation de 6 à 819 m<sup>3</sup> annuels). Sur les 5 chantiers non desservis par l'eau potable, un chantier dispose d'une citerne.
- 84% (38) des chantiers utilisent l'eau douce, essentiellement pour le rinçage du matériel.
- 91% (41) des chantiers utilisent l'eau de mer, essentiellement pour le nettoyage des bassins et le lavage des coquillages.
- Les données ne sont pas fiables sur la fréquence de nettoyage des bassins, mais seulement 16% des conchyliculteurs (7) utilisent de l'eau de Javel.
- Les eaux de rinçage s'écoulent directement à la mer et seulement 29% des exploitations (13) disposent d'un système - partiel - de décantation.

### Assainissement :

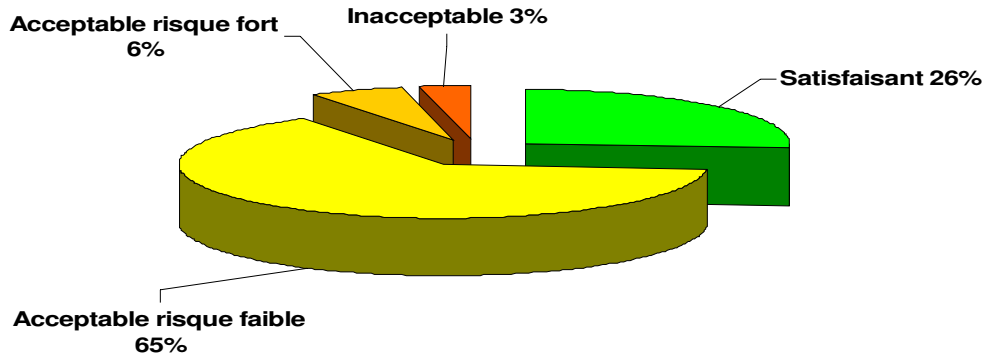
- sur 45 chantiers, 1 seul n'a pu être visité (2%) pour son assainissement. Sur les 44 visités, 22% (10) n'ont pas d'assainissement, 69 % (31) sont en assainissement non collectif, et 7% (3) en assainissement collectif, ce dernier faible score étant lié à la dispersion des chantiers (49% sont isolés des autres chantiers).

### ASSAINISSEMENT



- Le classement des chantiers en fonction des risques s'est fait selon les catégories suivantes :
  - ✓ satisfaisant : 26% soit 9 chantiers,
  - ✓ acceptable avec un risque faible : 65% soit 22 chantiers,
  - ✓ acceptable avec un risque fort : 6% soit 2 chantiers,
  - ✓ inacceptable : 3% soit 1 chantier.

## CLASSEMENT ASSAINISSEMENT



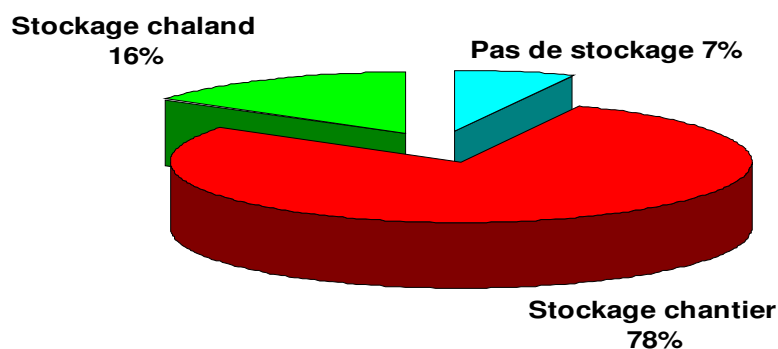
- Concernant l'ANC, 87% (27) des chantiers ont une fosse étanche dont la taille moyenne est de 8,9 m<sup>3</sup> (de 1,2 à 37 m<sup>3</sup> !), puis 6% (2) une fosse toutes eaux et 3% (1) une fosse septique. La dernière vidange des fosses étanches date en moyenne de 12 mois. On note de nombreux défauts (étanchéité non confirmée, couvercle cassé, regard non à niveau, vétusté, non-raccordement des éviers...) mais le problème le plus important est l'absence de ventilation de fosse que l'on retrouve dans 48% des cas (15).
- L'AC est toujours classé en satisfaisant. Un chantier doit s'y brancher d'ici le 31 décembre 2007.

## 24 - HYDROCARBURES ET AUTRES PRODUITS

### Essence :

- On recense 69 chalands, pontons ou plates soit 1,6 par exploitant dont 44 avec moteur 2T et 23 avec moteur 4T. 2 ont des moteurs diesel.
- 91% (41) des conchyliculteurs utilisent de l'essence pour leur chaland, ponton ou plate.
- Cette essence est stockée à 83% (35) au chantier et à 17% (7) sur les chalands soit 42 chantiers car un chantier pratique les deux types de stockage.
- Si 60% (27) des conchyliculteurs disent avoir une autorisation, il est impossible de savoir si elle est accordée pour le transport ou pour le stockage de l'essence détaxée. En revanche 13% (6) des conchyliculteurs utilisent de l'essence taxée, en général parce qu'elle est utilisée en très faible quantité.
- Environ 3900 litres d'essence seraient stockés en permanence, soit 95 l par conchyliculteur mais ces chiffres sont probablement sous-évalués, les exploitants ayant tendance à déclarer un stockage équivalent à leur autorisation. La consommation annuelle est de 37 560 l soit 940 l par chantier.
- Seulement 18% (8) ont mis en oeuvre un moyen de rétention, soit bac ou container étanche, soit seuil surélevé.

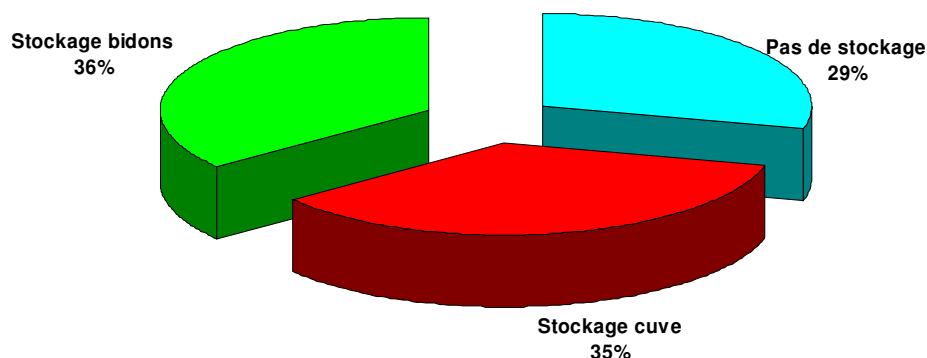
### STOCKAGE ESSENCE



### Fuel :

- 84% (38) des conchyliculteurs utilisent du fuel pour les tracteurs, élévateurs, dragueurs ou engin de damage reconverti.
- 84% d'entre eux (32) le stockent sur le chantier dont 50% (16) en cuve et 50% (16) en bidons.
- Les quantités maximales stockées sont de 21 000 l environ, soit 670 l par chantier et la consommation serait de 27 500 l par an soit 890 l par chantier.
- 16% (6) d'entre eux ont mis en oeuvre un moyen de rétention.

## Stockage fuel



### Huiles :

- 80% (36) des conchyliculteurs stockent des huiles sur leur chantier, 69% (31) huile 2T, 56% (25) huile 4T et 56% (25) huile hydraulique.
- Pour 49% des chantiers (22), les vidanges sont faites par des professionnels.
- Seulement 18% (8) des conchyliculteurs stockent de l'huile de vidange.
- 25% (9) des conchyliculteurs qui stockent des huiles sur leur chantier ont mis en oeuvre un moyen de rétention.

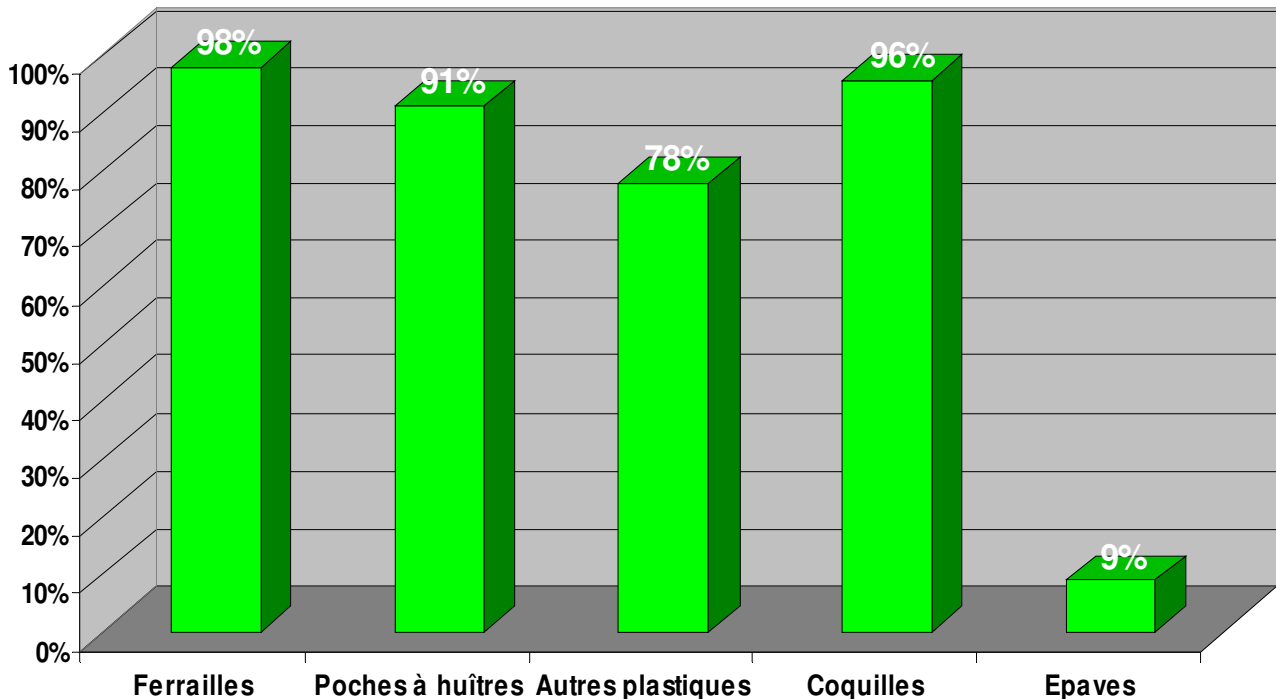
### Autres produits :

- 73% (33) des conchyliculteurs stockent d'autres produits dans leur chantier.
- Seulement 18% (6) d'entre eux ont mis en oeuvre un moyen de rétention.

### Dés herbants :

- 16 conchyliculteurs ne font pas de dés herbage, 24 dés herbent mécaniquement mais 5 (11%) dés herbent chimiquement.

## 25 - DECHETS & SOUS-PRODUITS



### Types de déchets

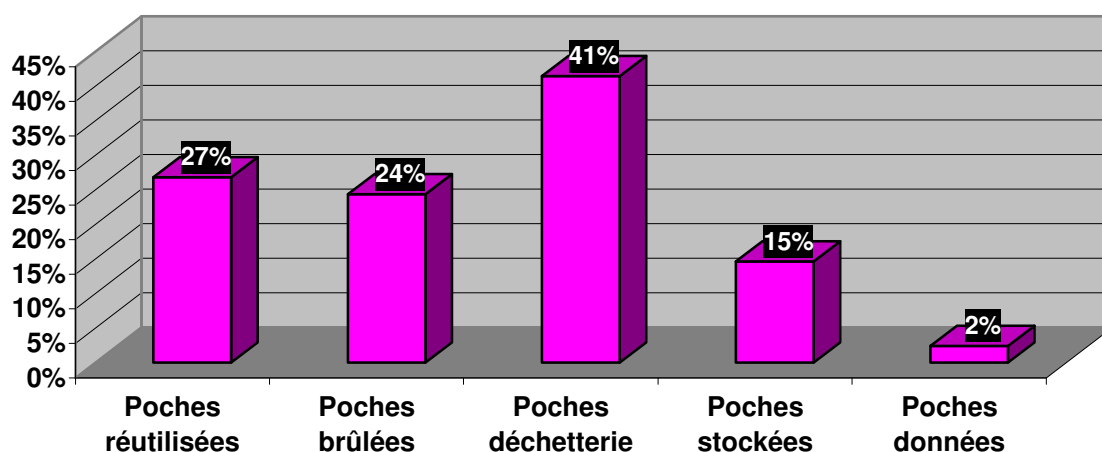
#### Ferrailles :

- 98% (44) des chantiers ont de la ferraille issue des vieilles tables ostréicoles. L'évacuation de ce déchet ne pose pas de problème actuellement : dans 91% (40) des cas, le ferrailleur se déplace plusieurs fois par an (2,4 fois en moyenne). Dans les autres cas, il s'agit de la commune.
- Les tonnages varient considérablement d'une année à l'autre pour un même conchyliculteur. On peut néanmoins estimer que sur le global cette variabilité individuelle est amoindrie par le nombre d'enquêtes. En revanche, l'estimation du poids d'une table est variable : 15, 20, ou 25 kg, d'où l'approximation suivante annuelle de 76 T soit 2,8 T par chantier avec la variabilité habituelle ( 0,1 à 15 T selon les chantiers).

#### Poches :

- 91% (41) des chantiers génèrent des déchets de poches plastiques. En général stockées sur le terre-plein (90% - 37), elles sont mises en déchetterie à 41% (17), réutilisées à 27% (11) pour mettre sous les pieds des tables ou pour protéger les parcs en les lestant de coquilles. Mais 24% (10) des chantiers les brûlent avec - dans de rares cas - de l'huile de vidange comme starter...
- L'estimation du nombre total est de 5200 déchets de poches environ soit 200 par chantier. Leur nombre varie énormément non seulement en fonction de l'importance du chantier mais aussi de son fonctionnement : récupération poussée ou non, production sur tables ou « à plat », sans compter que l'estimation du conchyliculteur est approximative.

## Destination des poches usagées



### Containers et autres plastiques :

- les données transmises par les conchyliculteurs ne permettent pas de déterminer leur volume global mais seulement leur destination : sur 35 conchyliculteurs ayant ce type de déchet, 91% (32) le mettent en déchetterie contre 17% (6) le brûlent (9% font les deux).

### Coquilles :

- 96% (43) des conchyliculteurs doivent gérer des déchets coquilliers.
- L'estimation du tonnage est complexe car on peut avoir des volumes ou des poids et surtout des contenants variés (manes, containers, bacs) sur des périodes d'activité variées. Le cumul des estimations réalisées pour chaque chantier est de 270 tonnes soit 9,7 tonnes par conchyliculteur. Ce chiffre est en cohérence avec les productions totales sur la Ria : 2370 tonnes d'huîtres, 180 tonnes de moules, 160 tonnes de palourdes, 55 tonnes de coques, soit **environ 10% en coquilles du tonnage produit**, sachant que les volumes varient selon le mode de production (moins de déchets coquilliers d'huîtres sur tables que « à plat ») et le coquillage (gros volume pour les moules).
- La destination des coquilles semble poser peu de problème : stockées à 67% (29) sur les terre-pleins, elles finissent « à la côte » dans 42% (18) des cas, afin de « durcir » les accès ou les parcs (26% - 11) ou encore elles sont récupérées pour d'autres usages à terre (agricole, chemins) à 44% (19). Leur évacuation est très régulière : presque une fois par semaine en moyenne.
- Seulement 16% (7) des conchyliculteurs estiment qu'un système collectif est nécessaire. Ce sont en général les plus gros producteurs. Le système proposé est celui de bennes postées sur un terrain d'accès facile pour plusieurs chantiers avec les problèmes - en dehors du coût de la prise en charge - de la non pollution par d'autres déchets et du versement dans la benne. D'autres ont évoqué l'utilisation pour les peintures de route mais sans autres précisions.

### Épaves :

- Seulement 9% (4) des conchyliculteurs ont des épaves. Ils sont bien conscients de la nécessité de leur enlèvement.

## 26 - ENVIRONNEMENT PAYSAGER

Les chantiers n'ont pas fait l'objet d'une analyse paysagère. Il a simplement été étudié les caractéristiques des bâtiments, l'aspect visuel de l'ensemble {bâtiments d'exploitation + terre-plein} et son intégration dans le paysage.

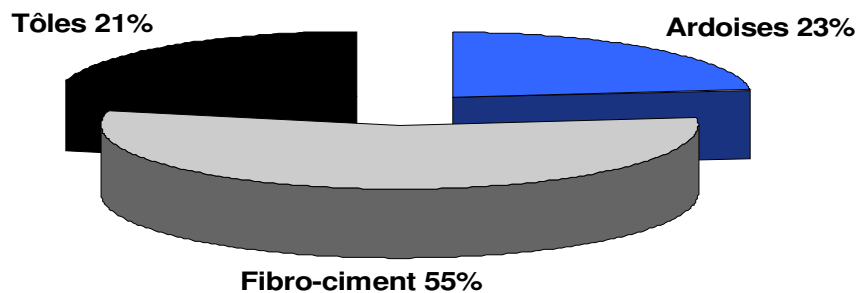
**Toits et murs** : pour chaque conchyliculteur on a recensé :

- les différentes sortes de murs (parpaings enduits, pierre enduite ou plaques béton) d'où un total cumulé de 56 sortes de murs chez 45 conchyliculteurs,
- les différentes sortes de toits (ardoise, fibro-ciment ou tôles) d'où un total cumulé de 56 sortes de toits chez 45 conchyliculteurs,
- les différentes sortes de pentes (1 pente, 2 pentes, terrasses) d'où un total de 60 sortes de pentes chez 45 conchyliculteurs.

On obtient donc les pourcentages suivants :

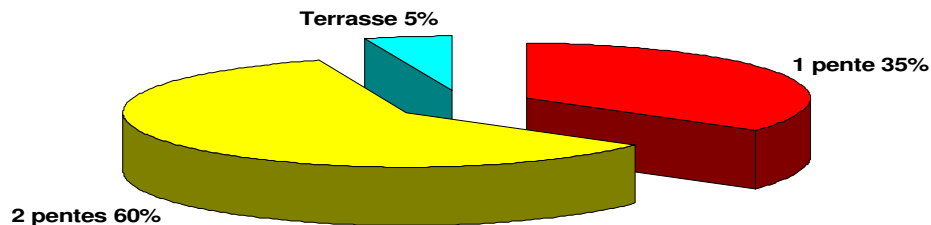
- 71% (40) des murs sont réalisés en parpaings enduits, suivis de très loin par la pierre enduite et les plaques béton (9% - 5).
- 55% (31) des toits sont en fibro-ciment (attention à l'étude « amiante » obligatoire), 23% (13) en ardoise et 21% (12) en tôles.

### TOITURE



→ 60% (36) des toits ont 2 pentes, et 35% (21), une seule.

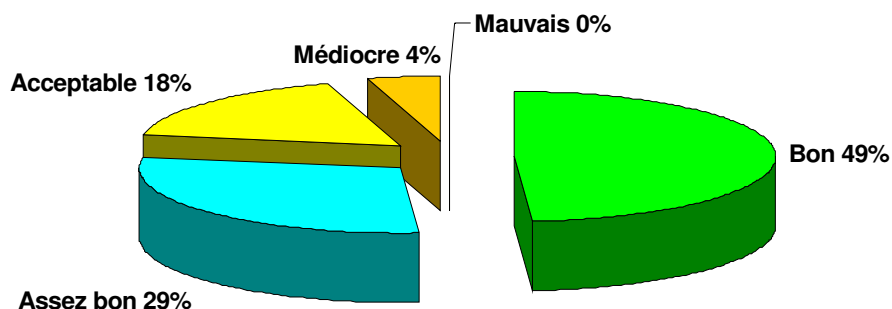
#### PENTES



#### Qualité environnementale :

- il a été demandé aux conchyliculteurs d'auto-évaluer la qualité environnementale de leur chantier et de la parcelle : le résultat est finalement proche de celui de notre étude même si les critères ne sont pas forcément les mêmes : pour l'exploitant, il s'agit avant tout de rangements, de peintures et parfois de plantations.
- Presque la moitié des chantiers sont classés en « bon », contre seulement 4%(2) en « médiocre ».

#### ENVIRONNEMENT PAYSAGER



## 3 - RESULTATS & PRECONISATIONS

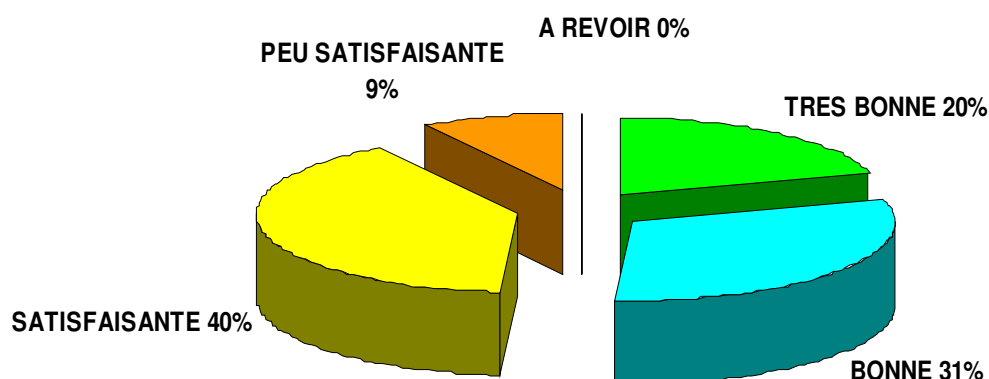
### 31 - DES RESULTATS SATISFAISANTS

Chaque conchyliculteur bénéficie d'une analyse individuelle comprenant :

- le diagnostic du système d'assainissement et des travaux éventuels, avec une estimation de leur coût le cas échéant,
- le diagnostic de l'environnement paysager et de la gestion des combustibles, des produits liquides d'entretien, des sous-produits et déchets d'exploitation, avec des propositions d'améliorations envisageables et de leur coût,
- une appréciation de son chantier vis à vis des risques d'auto-pollution. Cette évaluation est établie à partir des grilles de cotation présentée au paragraphe 13 Méthodologie.

Le graphique ci-dessus présente ces évaluations pour l'ensemble des chantiers :

### EVALUATION DES CHANTIERS



- ➔ 40% (18) des chantiers ont une évaluation satisfaisante, correspondant à des risques faibles de pollution,
- ➔ 31% (14) des chantiers ont une évaluation bonne, correspondant à des risques très faibles,
- ➔ 20% (9) des chantiers ont une évaluation très bonne, correspondant à des risques quasi nuls,
- ➔ 9% (4) des chantiers ont une évaluation peu satisfaisante, correspondant à des risques moyens de pollution (contre 91% avec des risques nuls à faibles),
- ➔ Aucun chantier ne présente des risques forts de pollution.

## 32 - LES URGENCES

Elles sont à réaliser dans l'immédiat tant du fait de leur impact sur les risques de pollution que de leur facilité de mise en œuvre :

1. Effectuer immédiatement les travaux pour les systèmes d'assainissement présentant un risque inacceptable (1 chantier) ou un risque fort (2 chantiers),
2. Arrêter tout désherbage chimique des parcelles,
3. Mettre en place un système de rétention pour les hydrocarbures et autres produits,
4. Ne plus brûler les déchets plastiques ou autres (poches, mannes, bidons, containers) mais les mettre en déchetterie ainsi que les huiles éventuelles de vidange.

## 33 - ASSAINISSEMENT

Chaque conchyliculteur a un dossier complet sur le diagnostic d'assainissement, les travaux à réaliser et leur coût. En dehors des urgences, il appartient à chacun de réaliser les travaux préconisés. Il pourrait être intéressant de fixer un rendez-vous à échéance brève (6 mois à 1 an) pour demander à chacun si les travaux préconisés sont effectivement réalisés. Ce pourrait être par exemple via un courrier du Syndicat mixte de la Ria d'Étel et/ou dans le cadre d'une réunion de la section locale ostréicole.

Il importe de vérifier aussi que les 10 chantiers n'ayant pas d'assainissement utilisent bien un autre système d'assainissement (habitation voisine par exemple).

44 chantiers ont été visités pour l'assainissement. Un chantier n'a pu l'être, 4 ont refusé le diagnostic et 4 sont soit en cession d'activité, soit en reprise. Il reste ainsi 9 chantiers, qui n'ont pas eu de visite pour l'assainissement.

La Ria d'Étel se caractérise par un grand dispersément des chantiers et un assainissement non collectif prépondérant (31 chantiers soit 69 % dont 27 ont une fosse étanche). Le bon fonctionnement de ce type d'assainissement passe par une vidange régulière de la fosse, obligation qui n'est pas toujours prioritaire chez le conchyliculteur. Il pourrait être intéressant de mettre en œuvre des tournées régulières de vidanges des fosses selon un calendrier adapté à chaque chantier et géré par un prestataire unique (à déterminer le porteur potentiel du projet : syndicat mixte ? syndicat ostréicole ?...). L'opération permettrait de baisser le coût au niveau individuel (économie d'échelle) et d'assurer une vidange régulière des fosses.

Enfin, l'assainissement collectif - quand il est bien géré - demeure le garant le plus sûr contre les risques de pollution liés à l'assainissement. Ce doit être la solution envisagée en premier lieu par les communes si elle s'avère économiquement supportable et techniquement réaliste.

## **34 - HYDROCARBURES & AUTRES PRODUITS**

Les conchyliculteurs sont conscients des risques liés au déversement des hydrocarbures et autres produits. En dehors de l'entretien sérieux des matériels sur le terre-plein ou sur l'eau, les solutions sont réduites en cas de déversement accidentels (erreur, éclatement de durite, suintements).

Pour le stockage, les solutions sont simples et peu onéreuses : seuil de rétention dans le local dédié, containers, bacs et caisses plastiques étanches pour les bidons entreposés au sol ou en étagères. Un ostréiculteur a imaginé des bacs étanches à partir de bennes à ordures de récupération, sciées et étanchéifiées, bénéficiant ainsi de roulettes de déplacement. Seul cas difficile à régler : un moyen de rétention pour les cuves à fuel mais les risques de déversement accidentel sont très faibles du fait de la conception des cuves (ruptures très rares) et de leur entreposage à l'abri des engins du chantier. Ne pas oublier un bac étanche sous le robinet de remplissage des bidons à fuel.

Il est enfin impératif de cesser tout désherbage chimique. Le risque lié aux pesticides est trop grand pour des chantiers situés en bord de côte.

## **35 - DECHETS & SOUS-PRODUITS**

Peu de préconisations en dehors de l'arrêt total et définitif du brûlage des déchets plastiques ou autres. Tout doit être mis en déchetterie. C'est avant tout une habitude à changer.

Pour les coquilles, le besoin de ramassage est pour l'instant peu important : la mer et la côte reçoivent et absorbent les tonnages produits sur la Ria. Néanmoins, une modification de la réglementation qui interdirait le rejet à la mer de ce sous-produit, ou le développement d'une valorisation intéressante, pourrait engendrer la nécessité de mettre en place un système de collecte alternatif, auquel il serait opportun de réfléchir dès maintenant.

## **36 - ENVIRONNEMENT PAYSAGER**

La plupart des chantiers sont relativement bien intégrés au paysage selon nos critères. Les préconisations sont simples : ranger les déchets, sous-produits et matériels, repeindre régulièrement les bâtiments, éradiquer les épaves, entretenir pelouses et haies et même cacher ce qui peut l'être par des haies ou clôtures adaptées.

## CONCLUSION

### Des résultats satisfaisants :

91% des chantiers (41) présentent des résultats satisfaisants à très bons pour des risques de pollution quasi nuls à faibles. Le diagnostic a permis de quantifier ces résultats et de définir des propositions d'améliorations. Les conchyliculteurs peuvent ainsi évaluer concrètement les risques de pollution de la Ria d'Etel provenant de leur chantier et connaître les voies d'améliorations envisageables.

### Des actions concrètes à partir des préconisations

Les préconisations exposées peuvent déboucher sur des actions concrètes à définir par les organismes concernés (Syndicat Mixte de la Ria d'Etel, syndicat ostréicole local et/ou régional, organismes compétents pour l'assainissement collectif et pour les SPANC, etc.).

### Des diagnostics précurseurs :

Le diagnostic n'a pu être réalisé qu'avec le soutien de la profession conchylicole, soucieuse de réduire les risques de pollution provenant de tous les usagers dont les conchyliculteurs eux-mêmes.

La méthodologie mise en place, les échanges avec les syndicats locaux et les actions engagées avec la profession, ont dégagé un mode opératoire qui peut être reproductible sur d'autres bassins conchylicoles. Un diagnostic similaire a d'ailleurs été réalisé sur le bassin versant de Pénerf.

Il serait intéressant de synthétiser l'ensemble des résultats de ces études en cours ou à venir pour obtenir un bilan plus exhaustif et pour mieux valoriser les efforts de la profession conchylicole.

## COMPARATIF RIA D'ETEL - RIVIERE DE PENERF

	RIA D'ETEL	PENERF
Entreprises diagnostiquées	45	46
Nom propre	47%	76%
EARL	28%	13%
Age moyen	45 ans	44 ans
Maintien activité d'ici 5 ans	80%	74%
Surface en Bretagne	316 ha	275 ha
Tonnages d'huîtres	2 370 T (7,5 T/ha)	2 000 T (7,3 T/ha)
Tonnages de 0 à 49 T	61%	60%
Tonnages de 50 à 99 T	33%	31%
Nombre d'entreprises avec concessions hors Bretagne	29%	46%
Surface hors Bretagne	28 ha	7 ha
Sièges hors Bretagne	15,5% (7)	0%
Agrément sanitaire	80%	91%
Gros	64%	44%
Expédition	14%	13%
Détail	22%	43%
E.T.P.	135	106
Surface moyenne bâtiments	151 m <sup>2</sup>	165 m <sup>2</sup>
Surface moyenne parcelle	1 800 m <sup>2</sup>	2 000 m <sup>2</sup>
Chantiers isolés des autres	49%	11%
Habitation sur chantier	47%	0%
Bâtiments sur privé	57%	33%
Bâtiments sur DPM	32%	50%
Insubmersibles couverts	18%	33%
ANC	70%	48%
AC	7%	46%
Pas assainissement	23%	6%
Essence stockage chantier	78%	54%
Essence stockage chaland	16%	35%
Essence pas de stockage	7%	11%
Essence rétention	18%	9%
	<b>RIA D'ETEL</b>	<b>PENERF</b>

Fuel stockage cuve	35%	22%
Fuel stockage bidons	36%	13%
Fuel pas de stockage	29%	65%
Fuel rétention	16%	4%
Désherbage chimique	11%	20%
Poches plastiques brûlées	22%	46%
Déchets plastiques autres brûlés	16%	30%